



Edition du 19 février 2008

Eclairage

>> Ludovic Le Moan : « Nous voulons contribuer à créer l'Internet des objets et des machines »

Fondateur d'Anyware Technologies en 2000, il vient de céder la société au groupe français Wavecom (202 millions d'euros de CA, côté en bourse), un acteur majeur dans le monde du « Machine to Machine » (M2M), pour près de 13 millions d'euros. Le rapprochement va permettre au nouveau groupe de lancer une offre « M2M » complète. Incluant la partie hardware et logiciel embarqué, spécialité de Wavecom, et l'architecture Internet scalable, l'application de gestion et les IHM, compétences d'Anyware. Explications avec Ludovic Le Moan, qui prend les rennes du pôle innovation de la PME. Une entreprise qui poursuivra son expansion en terres toulousaines.

Depuis plusieurs années, Anyware Technologies s'est positionnée sur le M2M, pouvez-vous rappeler de quoi il s'agit et quelles solutions vous développez ?

Le M2M permet la gestion à distance de parcs de machines, en utilisant l'électronique et les logiciels embarqués, et les télécommunications modernes pour le transport et la gestion de l'information, réseaux sans-fil et architecture Internet. Quelques exemples : nous développons, pour le compte de CBS Outdoor, leader mondial de l'affichage public, un système de contrôle à distance, via le réseau GPRS, de ses parcs de panneaux publicitaires. Nous venons également de signer avec une société commercialisant des panneaux solaires et ayant créé un business modèle d'un nouveau genre Ceux-ci intègrent un système qui permet à EDF de relever en temps réel, l'énergie produite et la consommation qui en est faite. L'offre commerciale permettra aux usagers de se faire rétribuer sur l'énergie non consommée et restituée dans le réseau électrique.



Ludovic Le Moan, fondateur et directeur de l'innovation d'Anyware Technologies

Autre innovation : Sogexi, équipementier de l'éclairage public, installe des armoires électriques pour gérer les équipements, lampadaires et autres candélabres fournis. Nous leur apportons une solution qui fait la aussi office de compteur. La consommation électrique relevée est transmise par ondes hertziennes vers un central et une application métier. Utile pour chasser les coûts cachés, tels que ceux générés par le fonctionnement intempestifs des lampadaires dans la journée. Enfin, je veux souligner une innovation conçue avec une jeune entreprise innovante toulousaine, Axible. La technologie proposée permet, via un téléphone portable, le contrôle d'accès de tous types d'ouvertures, tels que portails, portes d'entrées de parcs immobiliers, etc. Le tout relié à une application qui permet d'identifier les personnes autorisées.

Quel est l'enjeu du rapprochement avec Wavecom ?

En fait, toutes les innovations que je viens de citer s'inscrivent dans le cadre de marchés verticaux. Les applications ont été développées sur mesure. D'autre part, nous n'apportons que la partie « back-end » c'est-à-dire l'architecture Internet, scalable, et les IHM. Tandis que nos partenaires, par exemple Wavecom ou Siemens, réalisaient le logiciel embarqué et fabriquaient la partie matérielle. Aujourd'hui, nous pouvons joindre les deux bouts de l'offre. Nous lancerons, dès cet été, une plate-forme universelle permettant de connecter n'importe quel type d'équipements ou objets au travers de terminaux sans fil Seule la partie métier restera à développer. Anyware Technologies et Wavecom donneront ainsi le choix à leurs clients. Ils pourront réaliser par eux-même leurs applications métiers, ou alors faire appel à nous, au travers d'une offre de conseil et développement déjà existante.

En outre, ces terminaux seront pré-configurés pour se connecter directement à l'Internet.

Une façon aussi de promouvoir une forme de standardisation du Machine-to-machine, et qui facilitera la création du fameux Internet des objets que l'on nous promet depuis plusieurs années.

Vous fixez des objectifs de très forte croissance pour Anyware Technologies. Comment les atteindrez-vous ?

Je prévois en effet une progression du chiffre d'affaires de 5 à 9 millions d'euros de 2007 à 2008. Et à moyen terme, de passer d'une équipe de 70 ingénieurs aujourd'hui, à 500 ingénieurs à l'horizon 2010.

Explications : en premier lieu, nous allons finaliser une plate-forme commune de gestion d'équipements qui permettra de connecter des millions d'équipements. Pour nos clients cela signifie un retour sur investissement accru par la diminution drastique des investissements initiaux, jusqu'à l'heure très importants. Au-delà de l'aspect ingénierie, nous allons aussi recruter des ingénieurs d'affaires et nous appuyer sur une équipe Wavecom déjà fortement implantée à l'international. La société Wavecom est implantée aux U.S, en UK et à Hong-Kong. En dernier lieu, la création d'une offre M2M de bout en bout sera en soi un moteur supplémentaire : en d'autres termes c'est l'équation du $1+1=3$. Enfin, le marché en lui-même est très porteur, et nous poursuivrons les projets « verticaux » déjà initiés.

L'expertise d'Anyware Technologies provient notamment des travaux que la société mène auprès de ces clients dans des domaines aussi divers que l'aéronautique, l'automobile, le contrôle industriel, les laboratoires pharmaceutiques. C'est pour cela que nous poursuivrons nos autres activités de R&D logicielles basées sur notre expertise open source pour des grands comptes comme Airbus, Siemens VDO, EDF., ou encore dans le cadre du projet Topcased sous la coupe du pôle de compétitivité Aerospace Valley.

Propos recueillis par Frédéric Dessort, Mid e-News

<http://www.midenews.com/fr/presse/article/lire?id=1621>